

Consultation publique de l'ARCEP
« Attribution d'une autorisation d'utilisation de fréquences
radioélectriques à la société Amazon Kuiper Services Europe SARL »

Réponse de l'AVICCA
(janvier 2025)

L'Avicca remercie l'ARCEP pour cette consultation visant à attribuer une autorisation d'utilisation de fréquences à un opérateur de télécommunications satellitaires, composante du « mix technologique » complémentaire des réseaux filaires.

La fourniture de services fixes ou en mobilité par les satellites offre en effet des possibilités que ne permettent pas encore systématiquement les réseaux de fibre optique, la complétude FttH étant encore loin d'être atteinte et de surcroît n'évoluant quasiment plus en zone très dense et en zone AMII. Cependant, le raccordement à la fibre doit demeurer la « norme » pour l'aménagement numérique des territoires.

Les solutions satellites, relativement rapides à mettre en œuvre lorsque les satellites sont déjà en activité, peut constituer une solution d'attente parfois pertinente lorsque des solutions de type 4G ou 5G fixes ne sont pas disponibles non plus. Cette caractéristique constitue également un avantage en matière de rétablissement de connectivité dans des situations d'urgence, ou de catastrophes (naturelles/climatiques, technologiques...).

D'un point de vue concurrentiel, ensuite : l'arrivée d'un nouvel entrant sur ce marché au nombre d'acteurs restreints pourrait dynamiser la concurrence au bénéfice des utilisateurs finals et/ou une amélioration des caractéristiques des offres proposées (en termes de débits, latences, volumes de données...). Il convient de s'assurer en revanche que ces mêmes utilisateurs ne soient pas lésés s'agissant de leur droit de regard quant à l'utilisation de leurs données. De même, il convient de s'assurer que ces utilisateurs soient informés des conséquences en termes de consommation énergétique de certaines solutions proposées.

Le déploiement d'une nouvelle constellation en orbite basse soulève ainsi deux questions essentielles, aux yeux de l'Avicca :

- En termes environnementaux tout d'abord, les solutions satellitaires étant notablement plus énergivores que les solutions mobiles classiques, elles-mêmes déjà plus énergivores que les solutions fibre optique. L'envoi de ces constellations satellitaires et la faible durée de vie des satellites en orbite basse constituent également un impact environnemental du numérique accru. De plus, la multiplication des satellites augmentera mécaniquement le relatif « encombrement » spatial, spécifiquement en orbite basse. Cela pose à nouveau les questions de la régulation de cet « espace », et du traitement des déchets qui augmentent les risques de collisions...
- Enfin, les enjeux de souveraineté et de cybersécurité relatifs aux réseaux de communications électroniques ainsi qu'aux données qu'ils transmettent devront être tout particulièrement intégrés au suivi de ce type de constellations. Des impératifs de sécurité intérieure pourront nécessiter une surveillance des matériels, données et exploitations qui en sont faites, s'agissant particulièrement d'opérateurs non-européens.